



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



MUSÉE ALSACIEN

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél. 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels

téléchargeables sur :

www.musees.strasbourg.eu

1. À PROPOS DU MUSÉE	PAGE 3
2. HISTOIRE ET ARCHITECTURE	PAGE 4
3. COLLECTIONS	PAGE 9
4. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 17

1. À propos du musée

Le Musée Alsacien est un musée de société qui propose aux visiteurs un parcours plein de charme à travers d'anciennes demeures strasbourgeoises reliées par des escaliers et des coursives en bois.

Il présente des milliers d'objets témoins de la vie rurale en Alsace aux XVIII^e et XIX^e siècles : costumes, meubles, céramiques, jouets, imagerie religieuse et profane, etc. Des reconstitutions d'intérieurs caractéristiques de différents « pays » d'Alsace et d'ateliers d'artisans jalonnent la visite du musée.

Plusieurs salles sont des répliques assez fidèles d'intérieurs ruraux, comme celle de la *Stüb* (pièce commune) d'une ferme de Wintzenheim, à l'inverse, d'autres sont plus imaginaires comme celle de la cuisine et surtout l'atelier de pharmacien-alchimiste.

Le visiteur circule parmi toutes les pièces qui constituent le Musée Alsacien comme il se promènerait dans une maison dont les habitants viendraient tout juste de s'absenter. Les planchers qui craquent, les meubles, les objets, évoquent une vie à la fois familière et très différente de celle d'aujourd'hui.

Pour donner un second souffle aux collections, le Musée Alsacien organise de nombreux événements et expositions qui mettent en lumière un souci constant de lier passé et présent, tradition et modernité.

2. Histoire et architecture

UNE AVENTURE ALSACIENNE (1889-1902)

Éveiller les consciences

C'est dans le contexte de bouleversements liés à la révolution industrielle, au développement des transports et à la croissance urbaine qui affecte toute l'Europe occidentale au XIX^e siècle qu'il faut replacer la genèse du Musée Alsacien. Ces transformations se doublent en Alsace-Moselle de changements politiques, administratifs, culturels et de mouvements de populations consécutifs au rattachement à l'Empire allemand en 1871.

À partir de 1890, commence à bouillonner un véritable courant artistique régionaliste. Plus affirmés que la génération des années 1870, ces jeunes artistes et intellectuels alsaciens conjuguent la force de leur identité régionale à l'assimilation des cultures française et allemande. Sous leur influence, le particularisme alsacien devient rapidement source de revendication. Il s'agit aussi de résister pacifiquement à la germanisation en affirmant la spécificité et la richesse culturelle de la « petite patrie ». Le cabaret-théâtre la *Mehlkischt* créé par Gustave Stoskopf, devient un lieu de rencontre et de débat pour cette jeune génération. C'est également autour des *dîners des Treize* orchestrés par Anselme Laugel que se nouent des amitiés, entre Paul Braunagel, Alfred Marzloff, Joseph Sattler, ou encore Charles Spindler. Il faut aussi citer les réunions du *Kunschthafe* à Schiltigheim sous les auspices du mécène Auguste Michel, ainsi que les soirées strasbourgeoises des *Vendredis de Haehl* à partir de 1897, dont sont issues beaucoup d'initiatives heureuses.

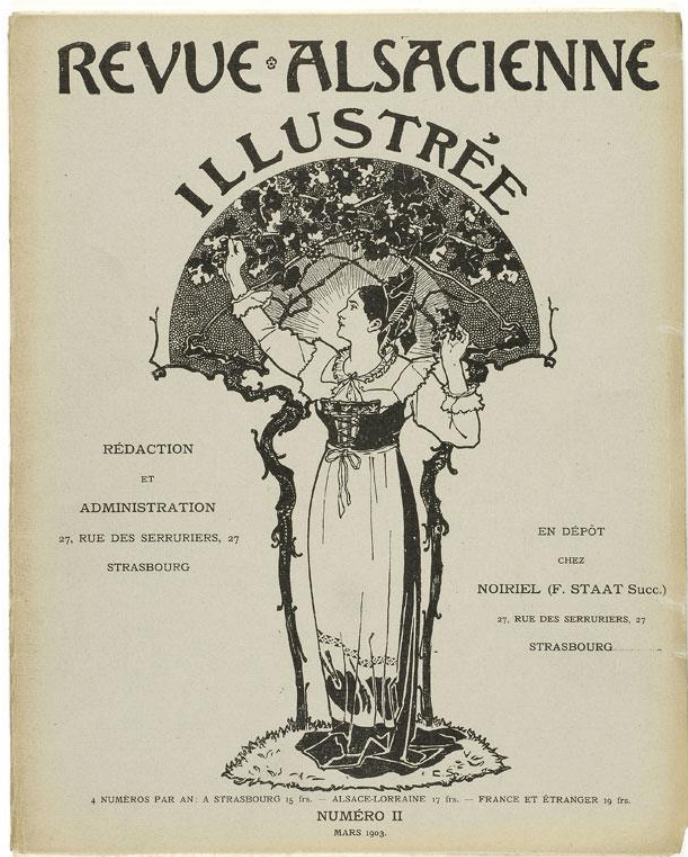
La construction de l'identité alsacienne

Encouragé et soutenu par la France, un courant artistique alsacien se forme ainsi en 1897 afin d'organiser une autonomie culturelle : *Le Cercle de Saint-Léonard*. Centre de la vie culturelle régionale, foyer de la conscience alsacienne et d'un nouvel art, il compte parmi ses principaux membres Charles Spindler, Anselme Laugel, Joseph Sattler, Léon Hornecker, Alfred Marzloff, Paul Braunagel et Gustave Stoskopf. Ceux-ci s'opposent à la politique d'assimilation officielle de l'Empire, sans pour autant rejeter certains intellectuels allemands, parmi lesquels le peintre Lothar von Seebach.

Le groupe de Saint-Léonard permet la réalisation de nombreux travaux dont sont issues des publications comme les *Images Alsaciennes* parues entre 1893 et 1896, qui présentent au public le pittoresque de la province. En 1898, la *Revue Alsacienne Illustrée* prend la suite des *Images Alsaciennes* sous l'initiative de Charles Spindler et Anselme Laugel. Il s'agit de promouvoir la région et ses artistes mais surtout de permettre « à la nation alsacienne de prendre conscience de son existence et de sa valeur pour acquérir la confiance en soi qui parfois lui fait défaut ». Ces intellectuels ne cessent de parcourir la région pour en exhausser les spécificités. En 1902, est publié le volume *Costumes et Coutumes d'Alsace*. Ce travail constitue l'un des premiers fonds de collection à l'origine en 1902 de la création du Musée Alsacien.



Programme du théâtre Alsacien, dessin de Charles Spindler, fin XIX^e siècle - Musées de Strasbourg / M. Bertola



Couverture de la *Revue Alsacienne Illustrée*, Alsace, fin XIX^e siècle. Crédits : M. Bertola / Musées de Strasbourg.

LA NAISSANCE D'UN MUSÉE (1902-1917)

C'est dans cette optique que l'idée de la création d'un « musée ethnologique alsacien » apparaît en juillet 1900, dans la *Chronique alsacienne*, supplément de la *Revue Alsacienne Illustrée*. À travers cette revue, véritable fer de lance d'un vaste mouvement de renouveau culturel, la conscience d'une identité alsacienne voit le jour et prendra, sous l'impulsion d'une partie de ses acteurs, une orientation francophile de plus en plus nette.

Dans ce climat, est créée en 1902 une entreprise à caractère privé, la « Société du Musée Alsacien ». Son capital est constitué par les apports financiers des sociétaires, dont plusieurs industriels mécènes. Ceux-ci nomment deux gérants, le Dr. Pierre Bucher et Léon Dollinger, qui vont en 1904 faire l'acquisition d'un immeuble situé au bord de l'Ill, 23 quai Saint-Nicolas à Strasbourg et y installer les collections acquises. Ils sont très marqués par le Museon Arlaten, ouvert en Provence par le poète Frédéric Mistral, inauguré en 1899.

Après une restauration menée par l'architecte Théo Berst, le musée ouvre ses portes au public le 14 mai 1907. Pour célébrer l'événement est organisée une kermesse paysanne dont les participants portent les costumes traditionnels de divers villages alsaciens. L'année suivante, une autre fête est dédiée aux héroïques soldats de l'an II de la République française, tels qu'ils sont décrits dans les « romans nationaux » d'Erckmann-Chatrian, *Histoire d'un paysan* et surtout *Madame Thérèse*. En 1909, les gérants du Musée organisent la participation alsacienne à l'*Exposition Internationale de l'Est de la France* à Nancy.

Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, Pierre Bucher part s'engager dans l'armée française. En 1917, les activités du musée sont dénoncées par les autorités allemandes comme « propagande française » et la « Société du Musée Alsacien » est mise en liquidation. Grâce à la Ville de Strasbourg, qui accepte de prendre en charge le musée et de rembourser les sociétaires, le Musée Alsacien devient municipal et peut rouvrir au public en 1919.



Esquisse de l'enseigne du Musée Alsacien, dessin de Braunagel, vers 1904. Musées de Strasbourg / M. Bertola.

LE MUSÉE ALSACIEN DEPUIS 1917

Une continuité prospère

À la reprise du Musée Alsacien par la Ville de Strasbourg, Adolf Riff est nommé conservateur pour rouvrir l'établissement au public et poursuivre l'enrichissement des collections. Au fil des décennies, le musée s'agrandit pour offrir un espace de présentation aux nombreuses acquisitions. Entre 1958 et 1968, l'établissement est géré par Roger Henninger, assistant du directeur des musées Hans Haug. Puis se succèdent Georges Klein (1969-1985), Malou Schneider (1986-2011), Elisabeth Shimells (2012-2017) et Marie Pottecher à partir de 2017. Le travail mené par les équipes du musée a permis d'enrichir et d'étudier les collections, d'asseoir la popularité du musée et d'en faire un lieu vivant de la culture régionale qui accueille aujourd'hui annuellement 60 à 70000 visiteurs par an.

Le charme et l'originalité du musée lui valent une très bonne fréquentation, de la part de touristes en quête d'une vitrine de l'Alsace à Strasbourg. S'il n'est pas question d'oublier son identité et son histoire si particulière en bouleversant la scénographie, l'enjeu est aujourd'hui de renouer avec les habitants du territoire avec un propos et une programmation dynamique et audacieuse. Tirant profit de la puissance d'évocation de ses collections et de son enracinement urbain dans un Strasbourg faisant la part belle à la création et à l'innovation, tissant des liens entre les sociétés passée et actuelle, il redevient peu à peu un lieu d'échange entre les communautés et d'inspiration pour les créateurs.

LE MUSÉE ALSACIEN : UN LIEU AUTHENTIQUE ET PITTORESQUE

Une maison-musée au cœur de Strasbourg

En 1904, sous l'impulsion de ses premiers directeurs, Pierre Bucher et Léon Dollinger, le Musée Alsacien s'installe au 23, Quai Saint-Nicolas, dans la maison occupée au début du XVII^e siècle par la famille de négociants Eschenauer.

La petite taille des pièces, les plafonds bas et les planchers donnent au bâtiment un cachet ancien et harmonieux. Le plan du bâtiment, qui s'étend tout en longueur vers le centre du pâté de maisons, est caractéristique de l'architecture strasbourgeoise du début du XVII^e siècle. À partir du porche, un long couloir d'entrée passe sous la maison d'habitation dont la façade donne sur la rue. Il aboutit à une cour, au fond de laquelle un deuxième bâtiment, plus petit, sert de lieu de stockage et d'habitation. Une galerie ouverte en bois relie les deux corps de bâtiment.

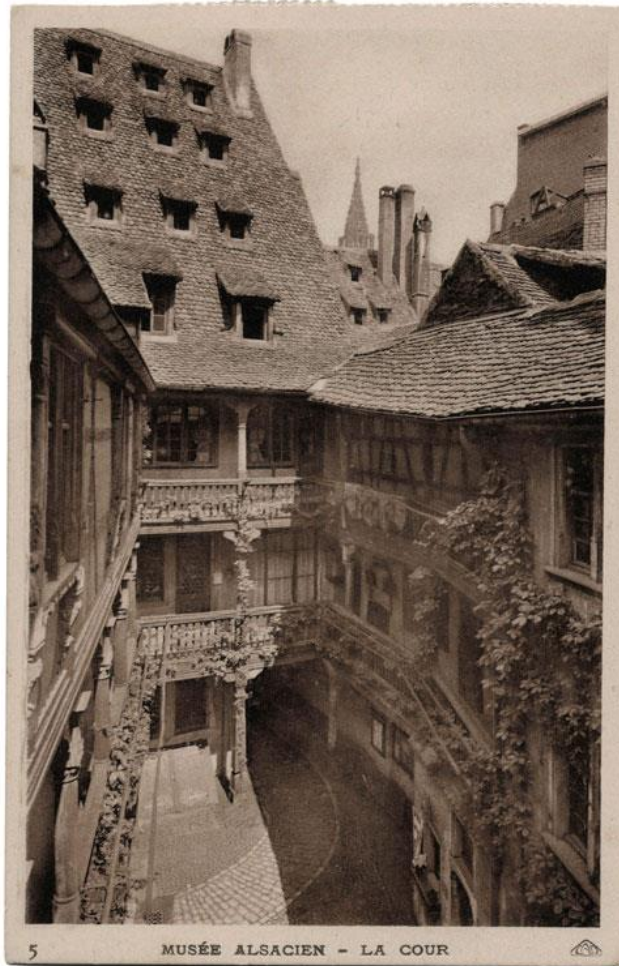
Une vision romantique

Au début du XX^e siècle, le bâtiment, encombré par des ajouts et des remaniements successifs, est très dégradé. Il importe avant tout de lui rendre son caractère primitif. L'architecte Théo Berst, chargé de la restauration, entreprend de dégager les éléments anciens murés au cours des siècles. Il y ajoute divers éléments récupérés sur des chantiers de démolition strasbourgeois comme les encadrements de fenêtres sculptés, datés de 1580. Certains éléments sont repris d'autres maisons d'Alsace. Les longues perches bordant les galeries de la cour sont par exemple inspirées de la maison Molly à Colmar.

Le traitement des intérieurs a été conçu sur le même principe, un mélange d'éléments architecturaux, sans souci de conserver les aménagements d'origine, dont il ne subsiste quasiment plus trace. À son ouverture au public en 1907, le musée est constitué d'une quinzaine de salles.

Devenu, au fil des décennies, bien trop petit pour présenter toutes les collections, le musée s'agrandit dans les années 1970, investissant deux maisons voisines (n° 24-25 quai Saint-Nicolas), anciennement un restaurant et une boucherie. Il forme alors un ensemble composé de cinq bâtiments distincts, mais reliés entre eux par des cours, des galeries et des escaliers. Son

réaménagement progressif est achevé en 1985, portant ainsi la surface d'exposition à plus de 2 000 m².



Photographie de la cour du Musée Alsacien, Strasbourg, vers 1910. Crédits : Musées de Strasbourg / M. Bertola.

3. Collections

Comme la plupart des musées d'ethnographie fondés il y a plus d'un siècle par les mouvements folkloristes, le Musée Alsacien a acquis en priorité des objets pour leur beauté et leur originalité. La collection restitue ainsi l'image idéalisée d'une Alsace éternelle. L'essentiel des pièces conservées date de la période de 1750 à 1860, souvent qualifiée d'« âge d'or » du monde rural et de la culture traditionnelle. À l'origine, deux thèmes constituent majoritairement les présentations du musée, regroupés sous le prisme de la vie familiale : l'intérieur paysan et la vie domestique, les croyances à travers les rites et les coutumes.

Soucieuse de préserver cet héritage, la politique d'acquisition actuelle envisage également de s'orienter vers une attention plus grande aux questions de sociétés, à la diversité des communautés qui résident ou ont résidé sur le territoire alsacien, au lien entre tradition, et création tout en réinterrogeant la notion d'identité alsacienne. .

VIE DOMESTIQUE

Conçu à l'origine comme un musée d'ambiance, restituant les us et coutumes de l'Alsace paysanne d'antan, le Musée Alsacien possède de nombreux objets de la vie quotidienne. Glanés au fil de dons, de collectes ou d'achats, nombreux sont les ustensiles et petits outils nécessaires à la tenue du ménage. Comme pour une grande partie de ses collections, les objets de la vie domestique du Musée Alsacien sont d'abord esthétiques. Beaucoup n'ont pas servi au quotidien, mais ornaient les maisons et les armoires, souvenirs d'un mariage ou d'un héritage.



Baratte à beurre, terre vernissée, bois,
Soufflenheim, 1794. Crédit photo : Musées de Strasbourg



excisé,
vallée de Munster,
1772. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola



Reconstitution d'une Stüb, Wintzenheim-Kochersberg, 1810. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

MOBILIER

Réputé pour les couleurs et les motifs dont il est orné, le mobilier alsacien présente une diversité de formes et d'usages. Dans toute l'Europe centrale, la peinture des meubles se pratique dès le XVII^e siècle. L'Alsace se rattache à cette tradition, qui n'existe pas dans les autres régions de France, raison pour laquelle elle apparaît spécifique à ce territoire. La majorité des meubles alsaciens sont conçus en bois de sapin, « annobli » par l'application d'une couche de peinture. Au départ, l'effet recherché est l'imitation des bois nobles, chêne ou fruitiers. Mais peu à peu, la polychromie s'épanouit, à travers des motifs au pochoir appliqués sur un fond veiné de brun, à l'aide d'un peigne, d'un tampon ou encore d'une pomme de terre. C'est ce que l'on désigne sous le terme de mobilier polychrome alsacien, très répandu dans les intérieurs paysans. Tous les types de mobilier peuvent porter ce décor, diversité bien rendue dans les abondantes collections du Musée Alsacien : lits à ciel, armoires, buffets, chaises, coffres, coffrets de courtoisie.

Le Musée Alsacien présente également des pièces de mobilier plus bourgeois et urbain, de style Renaissance. Au XVI^e siècle, la bourgeoisie des grandes et petites villes d'Alsace suit la mode allemande, qui diffuse le style Renaissance venu d'Italie. L'une de ses caractéristiques est la reprise d'éléments décoratifs d'inspiration antique. Les panneaux des boiseries et des meubles sont alors structurés par des pilastres ou des colonnes, assortis de coquilles, guirlandes et mascarons introduits par les artistes italiens. L'armoire à sept colonnes est ainsi désignée comme un élément caractéristique de cette production en Alsace.



Lit en bois polychrome. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola



Armoire de style Renaissance allemand, sapin polychrome, Vendenheim, 1769. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

CÉRAMIQUE

Encore très présente dans les intérieurs, la poterie traditionnelle, de terre vernissée ou de grès, est l'un des points forts des collections du Musée Alsacien.

L'Alsace a la chance de posséder encore deux centres de fabrication de poterie traditionnelle : l'un à Soufflenheim, où sont fabriqués des objets de terre vernissée, l'autre à Betschdorf où l'on produit des grès au sel. L'usage de ces productions artisanales est principalement domestique, notamment culinaire, mais au fil du temps les potiers ont laissé leur talent s'exprimer sur une gamme de plus en plus vaste d'objets de décoration.

Certains objets insolites, comme un arrosoir de chambre ou une cage à oiseaux, frappent par leur originalité ou la virtuosité de leur créateur.

En parallèle du domaine culinaire, le musée possède quelques exemplaires de céramique décorative, mais surtout des poêles, appelés en alsacien *Kacheloffe*, qui jalonnent le parcours de visite.



Cruches de mariage. Terre vernissée à décor appliqué, Soufflenheim, 1894.
Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

CROYANCES ET RELIGIONS

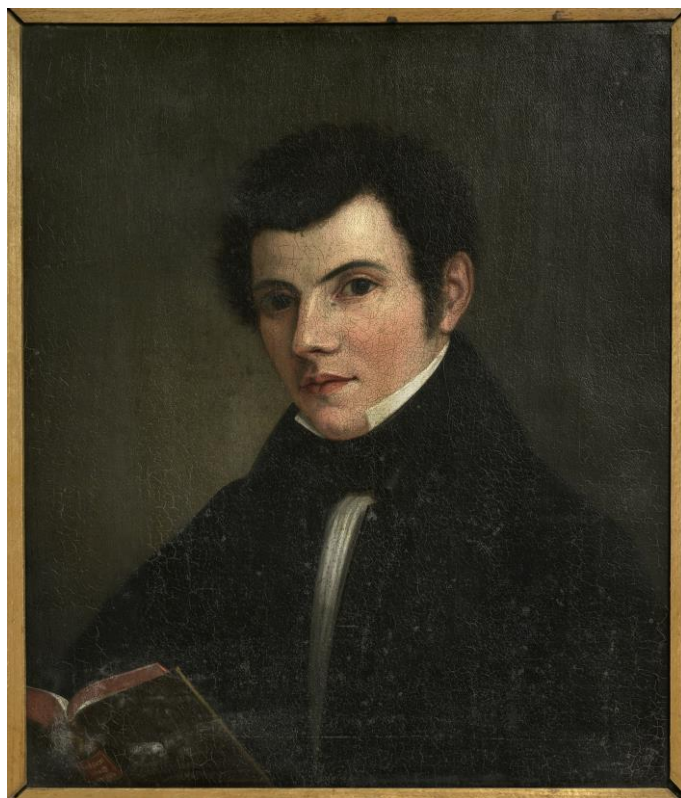
Les collections du musée mettent en avant la cohabitation ancienne des religions en Alsace.

Le Musée Alsacien possède l'une des collections de *judaïca* les plus importantes d'Europe, en particulier grâce au lien particulier établi dès 1907 avec la Société d'Histoire des Israélites d'Alsace et de Lorraine (SHIAL). Cette société, créée par le rabbin Moïse Ginsburger en 1905, a pour but initial de collecter et préserver des documents et objets se rapportant à l'histoire des Juifs de la région, pour qu'ils demeurent en Alsace plutôt que d'être envoyés à Berlin, capitale de l'Empire allemand dont l'Alsace fait alors partie.

En 1907, la SHIAL est sollicitée par les fondateurs du Musée Alsacien pour créer une collection de *judaïca* destinées à intégrer l'établissement nouvellement ouvert au public. La Société collecte et dépose ainsi des objets, représentant aujourd'hui près de 400 items, additionnés à des acquisitions propres du musée.



Mizra'h datée de 1822. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola



M. Blum, Portrait du grand rabbin Nordmann d'Hegenheim, huile sur toile, 1845. Achat en 2018. Musée Alsacien.
Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

Le musée possède aussi de nombreux objets témoins de croyances. C'est le cas de l'étonnante collection de dégorgeoirs de moulins offerts par l'archéologue et antiquaire Robert Forrer au moment de son adhésion à la société du musée en 1902. Ces masques de bois, fixés sur les caissons à farine, étaient dotés de vertus apotropaïques. Ils « vomissaient » le son et protégeaient la farine des esprits malfaisants qui pouvaient la contaminer.



Dégorgeoirs de moulins. Musée Alsacien. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

IMAGERIE

De 1850 à 1930, les maisons alsaciennes regorgent d'images. Un véritable monde de l'image sur papier se concentre sur les murs où se côtoient les thèmes populaires et religieux. À la fois support de dévotion, souvenir d'un rite de passage, commémoration d'un évènement ou simple décoration, l'imagerie populaire connaît en Alsace bien des fonctions. Elle présente aussi une diversité de techniques, manuscrites ou imprimées.

Un miroir de la société

L'imagerie alsacienne est à la fois banale et originale. Banale, car les intérieurs sont tapissés d'images, vendues par le colporteur ou le libraire, comme dans de nombreuses régions. Originale, car elle est le témoin d'une histoire où trois confessions cohabitent (catholicisme, protestantisme et judaïsme) et où deux cultures s'affrontent et coexistent dans l'oscillation entre France et Allemagne.

L'imagerie de Wissembourg

L'invention de la lithographie permet une production de masse peu onéreuse, qui élimine rapidement les autres productions d'imagerie populaire. Dès 1860, l'entreprise Wentzel de Wissembourg figure parmi l'un des plus importants centres imagiers lithographiques d'Europe.



Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola



Pantin à découper *Le chinois*, lithographie, Wissembourg, entre 1818 et 1829. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

TEXTILES

Qu'elle prenne la forme de costume ou de linge de maison, la production textile est très présente au sein des collections du Musée Alsacien.

L'ensemble le plus significatif et évocateur des collections textiles du musée est lié aux costumes régionaux. Coiffes, chapeaux, châles, robes, redingotes, chemises, bas et leurs accessoires représentent plus de 5000 items. Les étoffes sont variées - lin, chanvre, laine, soie et coton - tout comme les motifs, tissés, brodés ou encore imprimés.

Le linge de maison est également bien représenté, notamment à travers le fameux *kelsch*, tissu à carreaux bicolore qui orne la literie des intérieurs paysans du nord au sud de l'Alsace. Il possède encore aujourd'hui une actualité, sous sa forme traditionnelle ou réinterprétée par des designers.



Coiffe Soleil, tissus, Krautergersheim, XIX^e siècle. Crédits photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

7. Informations pratiques

Musée Alsacien

23-25 quai Saint-Nicolas
67000 Strasbourg
Tél. +33 (0)3 68 98 51 60

Horaires :

Ouvert tous les jours – sauf le mardi - du lundi au dimanche de 10h à 18h
Fermeture les : 1^{er} janvier, Vendredi Saint, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Tarifs :

Tarif : 7,5 €
Tarif réduit : 3,5 €

Ces tarifs sont mentionnés à titre indicatif et susceptibles de modification durant les expositions temporaires.

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées du Rhin supérieur
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole munis de leur badge

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 €

(accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 €

(accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums Pass Musées : 1 an - 320 Musées : plus d'informations sur www.museumspass.com

Accueil des groupes :

Réservation obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 54

(du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h 30 ; de 9h à 12h pendant les vacances scolaires)





Accessibilité :

Les Musées sont soucieux d'améliorer l'accueil de tous les visiteurs.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux général de l'accessibilité aux visiteurs individuels se rendant dans les musées du réseau. Pour toute information sur l'accessibilité des musées, nous vous invitons à contacter Isabelle Bulle :

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Isabelle.bulle@strasbourg.eu

				
Aubette 1928	○	○	○	◐
M. Alsacien	○	○	●	◐
M. Archéologique	○	○	○	◐
MAMCS	○	○	○	●
M. des Arts décoratifs	○	○	◐	●
M. des Beaux-Arts	○	○	●	●
M. Historique	○	○	○	◐
M. de l'Œuvre Notre-Dame	○	○	○	◐
M. Tomi Ungerer	○	○	○	◐
M. Zoologique	○	○	◐	●
C. des Estampes et des Dessins	●	●	●	●
Auditorium	○	○	○	●
Bibliothèque	○	○	○	●
Galerie Heitz	●	◐	◐	●

○ Label « Tourisme et handicap »
◐ Non labellisé mais accessible et / ou outils adaptés
● Non accessible et / ou pas d'outils à la visite adaptés